

PRÉPARATION, MISE EN ŒUVRE ET ANALYSE DE COURS

Vous trouverez ci-dessous quelques grands principes, ainsi que des questions pouvant guider la réflexion.

Un projet pédagogique cohérent repose sur une programmation des apprentissages, à moyen terme (lycée) ou à long terme (annuelle en collège), établie en fonction des Programmes, des acquis des élèves, et éventuellement des supports dont on dispose (le manuel étant une des sources possibles). Pour chaque séquence, on définira des objectifs, des supports, des activités, et des évaluations. Pour chaque séance, si l'on ne travaille pas par groupes de compétence, il est possible de décider d'une activité langagière à entraîner en priorité.

La programmation

Elle permet la progression d'une séance à l'autre, de prendre appui sur le connu, et de prévoir le rebrassage. Elle est régulée par les évaluations orales et/ou écrites, qui renseignent professeur et élèves sur le degré d'acquisition de ce qui a été travaillé.

Les objectifs

Dans une séquence, tous les objectifs doivent en principe être présents, mais pas nécessairement dans une séance.

Objectifs hiérarchisés :

- ♦ culturel (se référer aux Programmes),
- ♦ communicationnel, et si possible, actionnel (quelle tâche finale, concrète, évaluable ?) : cela suppose une situation d'énonciation proche de la vie réelle, un émetteur et un récepteur, une information dont le second ne dispose pas, et quelque chose à faire avec cette information,
 - ♦ linguistique (les faits de langue) : → grammaire
→ lexique
→ phonologie (accentuation de mots, prosodie, accentuation et intonations liée à la grammaire etc.),
 - ♦ méthodologique : les savoir-faire liés aux activités langagières ; comment aider les élèves à mieux comprendre l'écrit et l'oral, à mieux parler et à mieux écrire ? Seulement en faisant prendre conscience des stratégies utilisées, en les faisant écrire dans la leçon, et en les faisant apprendre, peut-on espérer en faire des outils que les élèves pourront mobiliser et réutiliser,
 - ♦ conceptuel : réflexion sur un fait de langue – lexical, phonologique, grammatical, sur les apprentissages, sur un fait culturel, etc. Donc pas uniquement sur la grammaire !

Pour résumer :

- 1- l'entrée se fait par le culturel,
- 2- le linguistique est au service de la communication,
- 3- les entraînements servent à acquérir des savoir-faire réutilisables,
- 4- le conceptuel n'intervient qu'à la fin de la séquence.

Il est en effet plus facile de réfléchir au comment et au pourquoi, lorsque l'on a déjà utilisé les outils plusieurs fois, en situation : on peut alors prendre appui sur ce qu'on a fait pour le verbaliser, sous forme de « règles », de grands principes, de concepts. On va de la pratique vers la théorie, et non l'inverse.

Questions autour des objectifs en situation d'observation de cours : de quelle nature sont-ils ? Sont-ils clairement définis ? Annoncés aux élèves ? En cohérence avec le niveau d'enseignement, les élèves ? Visent-ils l'autonomie ? Sont-ils progressifs ? Visent-ils à lier la forme au sens ?

Les supports

Ils doivent être variés dans la séquence, adaptés au niveau et aux objectifs. Il est possible, lorsque l'on connaît bien ses élèves, de prévoir des aides de niveaux différents.

On pourra se demander si un repérage des difficultés prévisibles a été fait, si des aides ont été envisagées.

Les activités

Elles doivent permettre aux élèves de s'entraîner, de les guider vers l'autonomie, et au professeur de se mettre en retrait, en position d'observateur, et éventuellement de régulateur. Après les consignes, les élèves doivent être actifs, idéalement sans plus d'intervention du maître. Une situation d'énonciation est nécessaire pour justifier, au plan du sens, l'emploi des formes travaillées.

Questions d'observation possibles :

Les activités sont-elles formatives ou évaluatives ? Variées ou répétitives ? Stimulantes ? Au service du sens ? En contexte ?

Des aides sont-elles proposées ?

Quelle place à l'entraînement phonologique ?

Les activités permettent-elles d'atteindre les objectifs ?

Les élèves sont-ils entraînés à conceptualiser (pratiquer puis réfléchir) ?

La mise en œuvre

Il est souhaitable que le professeur encourage la prise de risques et pratique une pédagogie de l'encouragement, afin que les élèves s'expriment plus volontiers. Les productions d'élèves doivent constituer la base de la trace écrite, qui sera organisée, enrichie et corrigée collectivement, pour atteindre le niveau du discours, et non simplement de la compilation de phrases.

On pourra se demander :

Si les élèves s'expriment seulement s'ils sont sollicités, s'ils s'écoutent-ils mutuellement, si la parole circule.

Les élèves sont-ils entraînés à prendre la parole en continu ? Pour réciter ? Pour récapituler ? Pour s'exprimer ?

Sont-ils amenés à rebrasser leurs acquis ?

Quelle est la place dévolue au français ?

Le traitement de l'erreur

L'erreur peut devenir un élément de formation : étant la manifestation du processus de construction d'un nouveau système, elle peut servir à la réflexion, à la réactivation d'acquis antérieurs ; on peut donc amener les élèves à comprendre pourquoi ils se sont trompés, mais surtout, à voir comment se corriger eux-mêmes ; ils y gagneront en autonomie.

Questions possibles :

Quelle place à l'auto correction, l'inter correction, la correction magistrale ?

Les élèves sont-ils amenés à reformuler leurs énoncés ?

L'erreur sert-elle de base pour de nouveaux apprentissages ?

L'évaluation

Le rituel de contrôle systématique des connaissances en début d'heure peut être collectif ou individuel, mais doit être évalué. On peut, dans la séance, faire faire des récapitulations.

Questions possibles : le professeur propose-t-il des évaluations formatives ? Sommatives ?

Sur les savoirs ? Les savoir-faire ? Les cinq activités langagières sont-elles évaluées ? En adéquation avec les entraînements ? A quelle fréquence ?

L'évaluation est-elle positive (la mesure de ce qui est acquis) ou non (elle sanctionne les manques) ? Un mélange des deux ?

QUESTION ESSENTIELLE A SE POSER A LA FIN D'UN COURS

Qu'ont fait les élèves pendant la séance et qu'ont-ils appris ?

1- en termes de savoir-faire (compétences) : les élèves ont-ils été entraînés à mieux écouter et/ou mieux lire pour comprendre mieux, mieux écrire et/ou à mieux parler pour se faire mieux comprendre ?

2- en termes de savoirs (connaissances) : quels savoirs nouveaux ont-ils été apportés ?

3- en termes de savoir-être : quels comportements liés à une situation donnée ?